

SOCIÉTÉ
ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs



Tome 81

ISSN 0013-8886

numéro 6

novembre – décembre 2025

Liste rouge des Coléoptères de la région Centre – Val de Loire : évaluation des Gyrins, réévaluation des grands Dytiques et des Donacies (Coleoptera Gyrinidae, Dytiscidae Dytiscinae et Chrysomelidae Donaciinae)

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI¹, Samuel LOISEAU^{1,2},
Michel BINON³, Pierre QUENEY⁴ & Mathieu WILLMES⁵

¹ Laboratoire d'Éco-Entomologie
5 rue Antoine-Mariotte, F – 45000 Orléans
chapelinviscardi@laboratoirecoentomologie.com
loiseau@laboratoirecoentomologie.com

² Société pour le Muséum d'Orléans et les Sciences (So.MOS)
6 rue Marcel-Proust, F – 45000 Orléans
samuel.loiseau.fr@gmail.com

³ Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement
6 rue Marcel-Proust, F – 45000 Orléans
c.m.binon@free.fr

⁴ 10 rue Descartes, F – 92190 Meudon
pierre.queney@wanadoo.fr

⁵ DREAL Centre-Val de Loire / SEBRINAL
5 avenue Buffon - CS 96407, F – 45064 Orléans Cedex 2
mathieu.willmes@developpement-durable.gouv.fr

Résumé. – Les Gyrins, les grands Dytiques et les Donacies (Coleoptera Gyrinidae, Dytiscidae Dytiscinae et Chrysomelidae Donaciinae) ont été évalués au regard de la méthodologie de l'UICN destinée à établir les listes rouges régionales. L'analyse des données, acquises jusqu'en 2020, permet d'établir l'évolution des populations de ces Coléoptères liés aux milieux aquatiques. Au total, sur 47 espèces évaluées en région Centre – Val de Loire, 15 sont considérées comme éteintes au niveau régional (RE), 7 sont CR, 4 sont EN, 1 est VU, 4 sont NT, 14 sont LC et 2 sont DD.

Abstract. – Red List of Coleoptera of the Centre – Val de Loire region: evaluation of Gyrins, re-evaluation of great Diving Beetles and Donacies (Coleoptera Gyrinidae, Dytiscidae Dytiscinae and Chrysomelidae Donaciinae). The Gyrins, the Great Diving Beetles and the Donacies (Coleoptera Gyrinidae, Dytiscidae Dytiscinae and Chrysomelidae Donaciinae) were assessed using the IUCN methodology for establishing regional red lists. The analysis of data acquired up to 2020 makes it possible to determine the evolution of the populations of these Coleoptera linked to aquatic environments. On the whole, out of 47 species assessed in the Centre – Val de Loire region, 15 are considered extinct at the regional level (RE), 7 are CR, 4 are EN, 1 is VU, 4 are NT, 14 are LC and 2 are DD.

Keywords. – IUCN, Threat status, Aquatic environments, Population evolution.



Introduction

Les Coléoptères représentent la part la plus importante de la diversité entomologique. Environ 11 600 espèces évoluent en France métropolitaine [PESLIER, 2024], dont presque la moitié sont potentiellement présentes ou ont été présentes en région Centre – Val de Loire.

À l'échelle régionale, cet ordre a fait l'objet de deux travaux destinés à évaluer l'évolution de certaines espèces. Le premier est l'établissement en 2012 d'une liste des espèces disparues de Coléoptères. Elle a été publiée dans le *Livre rouge des habitats naturels et espèces menacés de la région Centre* [NATURE CENTRE & CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DU BASSIN PARISIEN, 2014]. Puis, une première « Liste rouge » des Coléoptères de la région Centre – Val de Loire a été établie [BINON *et al.*, 2015a], s'inspirant au plus près possible de la méthodologie de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Celle-ci n'a pas vocation à être une liste d'espèces indicatrices ou protégées mais une liste d'espèces pour lesquelles la disparition ou la régression dans la région est avérée.

Les listes rouges et tout particulièrement les listes rouges régionales sont destinées à évoluer au gré des variations d'aires géographiques spécifiques, des changements globaux, des aménagements à l'échelle territoriale ou encore de l'avancée des connaissances entomologiques.

Le travail présenté ici est une première évaluation de la famille des Gyrinidae et une réévaluation des grands Dytiques (famille des Dytiscidae, sous-famille des Dytiscinae) et des Donacies (famille des Chrysomelidae, sous-famille des Donaciinae). Ces trois groupes d'insectes ont pour point commun d'être intimement liés aux milieux aquatiques.

Les Dytiscinae sont des prédateurs aquatiques voraces qui comprennent 24 espèces en France métropolitaine [QUENEY, 2004]. Les Gyrins, composés de 15 espèces en France [QUENEY, 2004], sont des prédateurs de surface, plus petits, décrivant des cercles rapides sur l'eau. Les Donacies, quant à elles, sont des Chrysomèles semi-aquatiques qui se développent sur les Hydrophytes et Hélophytes; elles comptent

28 espèces en France [BORDY *et al.*, 2012; GEISER, 2023].

Parmi les Coléoptères aquatiques, ces trois groupes ont été assez bien échantillonnés par les entomologistes et se retrouvent régulièrement dans les collections historiques et contemporaines. Ce point est essentiel et justifie notre démarche d'évaluation diachronique des faunes.

MATÉRIELS ET MÉTHODES

1. Récolte de données et localisations

Le terme « donnée » fait référence à la mention d'une espèce dans un lieu (plus ou moins précis) à un moment donné et observée ou collectée par au moins une personne.

Les données recueillies proviennent de plusieurs sources :

- la recherche bibliographique (consultation de rapports d'études, de faunes nationales, de catalogues régionaux...),
- la sollicitation du réseau d'entomologistes ayant prospecté la région (via un appel à contribution et à des sollicitations individuelles), pour analyse de collections privées ou fourniture de données,
- des requêtes sur OpenObs, le portail français d'accès aux données d'observation sur les espèces de l'INPN [MNHN & OFB (Ed.), 2003-2023],
- la consultation des collections de plusieurs institutions : le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN, Paris), le Muséum d'histoire naturelle de Blois, le Muséum d'histoire naturelle de Bourges, le Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement (MOBE), le Laboratoire d'Éco-Entomologie (LEE, Orléans).

Au MNHN, ces groupes sont pour la plupart rassemblés dans la collection générale (*Figure 1*). Les spécimens ont été collectés par de nombreux entomologistes tels Abeille de Perrin, Argod, Babault, Bedel, Bourgeois, Cayol, Chobaut, Coiffait, Demaison, de Touzalin, Durand, Fairmaire, Finot, Jeannel, Marseul, Rivalier, Rouyer, Sainte-Claire



Figure 1. – Boîtes de références présentes dans la collection générale du Muséum national d'Histoire naturelle : Donacies en haut et Gyrins en bas. Clichés Jean-David Chapelin-Viscardi.

Déville... Les collections consultées au MOBE sont la collection générale et les collections Georges Auvert (1842 – 1900), Jean Lesimple (1923 – 1991), Victor Pyot (période 1850 – 1890), Henry-Pierre Sainjon (1825 – 1909) et Frédéric Taupin (données de la première moitié du ^{xx}^e siècle). Au Muséum de Bourges, les collections Pierre Clerc (1909 – 1987), Gabriel Foucher (1865 – 1949) et Georges Garapin (1856 – 1940) ont été analysées. Les collections des membres de la Société d'histoire naturelle du Loir-et-Cher ont été étudiées au Muséum de Blois. Au LEE, les collections visitées sont la collection générale ainsi que les collections Aster Peuvrier (1857 – 1936) et James Latouche (données des années 1940 à 2010).

L'identification des spécimens a été réalisée à l'aide de documents spécialisés sur les groupes concernés [GUIGNOT, 1933; GUIGNOT, 1947a; BAMEUL, 1985a; BAMEUL, 1985b; FRIDAY, 1988; NILSSON & HOLMEN, 1995; BAMEUL, 1997; FOSTER & FRIDAY, 2011; BORDY *et al.*, 2012].

Certaines données nous paraissant douteuses (espèces très rares ou inconnues de la région) ont été vérifiées lorsque les spécimens étaient disponibles. Les signalements qui n'ont pas pu être ré-étudiés par nos soins ou être confirmés par leurs observateurs ont fait l'objet d'une dégradation de la donnée, la plupart du temps au niveau du genre.

La nomenclature utilisée suit la liste taxonomique des Coléoptères dits « aquatiques » de la faune de France [QUENEY, 2004]. Pour les Donaciacs, nous avons pris comme référence les travaux de QUENEY [2004], BORDY *et al.* [2012] et les travaux qui ont apporté des clarifications taxonomiques récentes pour les genres *Donacia* [GEISER & JÄCH, 2021] et *Plateumaris* [GEISER, 2023].

Deux périodes d'acquisition des données ont été considérées :

- la période historique qui est antérieure à 1991. La donnée la plus ancienne remonte à 1836 dans cette étude.
- la période contemporaine, à partir du 1^{er} janvier 1991, qui s'étale de 1991 à 2020 compris, soit une période de trente ans.

C'est la durée à partir de laquelle une espèce est présumée disparue si elle n'a pas été observée dans la zone étudiée. Cette durée est conforme à celle utilisée pour la première liste rouge régionale [BINON *et al.*, 2015a].

L'emplacement géographique des données est important pour la suite de l'analyse. La précision de celui-ci est très variable : ce peut être une coordonnée GPS (précision maximale), un lieu-dit, une commune, un département voire un grand ensemble couvrant plusieurs départements comme la Sologne ou le Berry. En général, les données historiques sont moins précises et les progrès de géolocalisation ont permis d'affiner cette précision aujourd'hui. Lorsque les coordonnées sont mentionnées, elles sont utilisées telles quelles et la donnée est considérée comme précise. Si les informations comprenaient au moins une commune avec le nom d'un bois, d'une forêt, d'un très grand étang ou d'un lieu-dit, les coordonnées ont été ajoutées arbitrairement au plus proche de l'endroit probable et sont ici considérées comme imprécises. Pour les données où seule la commune est mentionnée, les coordonnées du centroïde de la commune ont été recueillies et la donnée est de même considérée imprécise. Ces dernières données imprécises n'ont pas été prises en compte pour une analyse géographique sauf lorsque pour une période donnée, la donnée est la seule pour le département, auquel cas les coordonnées du centroïde de la préfecture ont été ajoutées de façon arbitraire. Une série de données « Berry » se trouve dans la collection Gabriel Foucher, le fondateur du muséum de Bourges. Ce dernier prospectait surtout autour de Bourges et ainsi les coordonnées de cette ville ont été ajoutées si aucune autre donnée de l'Indre ni du Cher n'a été rapportée historiquement pour une même espèce.

2. Indicateurs utilisés et analyse des données

Les statuts relatifs aux listes rouges régionales sont les suivants (par ordre décroissant de menace) :

- RE (disparue au niveau régional),
- CR (en danger critique),
- EN (en danger),
- VU (vulnérable),

- NT (quasi-menacée),
- LC (préoccupation mineure),
- DD (données insuffisantes),
- NA (non applicable),
- NE (non évaluée).

Une fois les données collectées, renseignées et homogénéisées, il est nécessaire de les analyser. Pour cela, il convient de définir des indicateurs permettant de mesurer l'évolution des espèces dans la région.

La méthodologie utilisée est celle préconisée par l'UICN [2012] et l'UICN France [2018] dans le cadre de l'établissement des listes rouges régionales. L'UICN propose d'évaluer l'état de conservation des espèces à l'aide de cinq familles de critères : A à E. La validation d'une seule de ces familles de critères suffit à attribuer un statut à un taxon.

Au vu des données dont nous disposons sur ces trois groupes de Coléoptères, il ressort que l'analyse prenant en compte (entre autres) les aires de répartition est la plus pertinente (évaluation de la famille de critères « B »). C'est notamment la méthode majoritairement retenue dans le cadre de l'établissement de la liste rouge des Coléoptères saproxyliques de la région Auvergne – Rhône – Alpes [DODELIN & CALMONT, 2021]. Nous réalisons donc une évaluation en suivant les critères de type « B » proposés par l'UICN et relatifs aux aires de répartition.

Les surfaces spécifiques sont obtenues via l'outil en ligne GeoCAT [BACHMAN *et al.*, 2011] permettant, à partir de données géographiques d'un taxon, de faire le calcul de deux aires : la zone d'occurrence (EOO) et la zone d'occupation (AOO) (Figure 2).

La zone d'occurrence (EOO) englobe tous les points d'observation géographique. Elle peut donc être relativement étendue même si peu de stations sont rapportées. Par ailleurs, elle ne prend pas en compte les discontinuités de l'habitat qui font que l'espèce n'est, dans la plupart des cas, pas présente partout.

La zone d'occupation (AOO) représente la surface des mailles dans lesquelles se trouvent les

localités. Dans notre cas, une maille correspond à 4 km², soit en réalité la surface vitale minimale connue de l'espèce dans la région.

Au niveau régional, nous avons trouvé plus pertinent de privilégier l'AOO. Toutefois, l'EOO a été mobilisée pour nous orienter en cas de situation ambiguë.

En fonction des surfaces obtenues, l'outil GeoCAT attribue une catégorie de menace provisoire par rapport aux seuils définis par l'UICN. Ainsi, en plus des deux surfaces décrites au-dessus, la catégorie de menace sera validée ou non en confrontant les données du taxon aux critères complémentaires suivants :

- a. Population contemporaine sévèrement fragmentée ou espèce présente dans une localité (CR), deux à cinq localités (EN) ou six à dix localités (VU). Dans certains cas, le nombre de départements où l'espèce a été observée, ainsi que le nombre de données ont permis d'approcher ce critère.
- b. Déclin constaté ou déduit par l'un des éléments suivants (comparaison entre les périodes historique et contemporaine) :
 - (i) Zone d'occurrence (EOO)
 - (ii) Zone d'occupation (AOO) (privilégiée par rapport à la zone d'occurrence).
 - (iii) Superficie, étendue et/ou qualité de l'habitat : pour le critère relatif à la qualité de l'habitat, nous avons notamment utilisé la proportion des données de l'espèce parmi l'ensemble des données des espèces de la famille. En effet, on note dans notre analyse que les espèces tolérantes ont un pourcentage

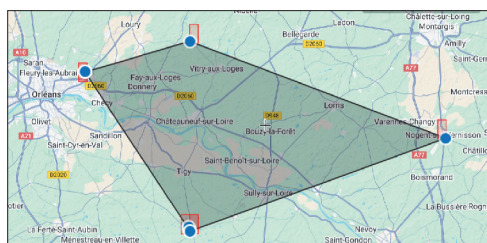


Figure 2. – Exemple avec cinq stations distinctes de zone d'occurrence (EOO, en gris) et de zone d'occupation (AOO, en rouge).

de données dans le jeu de données par période qui augmente, à la différence des espèces exigeantes qui voient leur pourcentage diminuer.

- (iv) Nombre de localités ou de sous-populations : ce critère est peu évaluable au regard de la nature des données (données historiques imprécises notamment, ne permettant pas de définir des localités).
 - (v) Nombre d'individus matures : ce critère est peu pertinent en ce qui concerne les insectes, en particulier sur les groupes concernés.
- c. Fluctuations extrêmes de l'un des éléments suivants : EOO, AOO, nombre de localités ou de sous-populations, ou nombre d'individus matures.

Ici, le dernier critère (c) n'est pas utilisable pour ces invertébrés d'eau douce dont les adultes peuvent naturellement abonder à certaines périodes de l'année et faire l'objet de fortes variations interannuelles.

Pour valider ou non les catégories provisoires CR, EN et VU, il faut remplir au moins deux des conditions a), b) ou c) précédentes. Si aucune des conditions n'est remplie, la catégorie de l'espèce sera LC. On attribuera le statut NT lorsque le taxon remplit une des trois conditions a), b) ou c).

Chaque espèce évaluée obtient une catégorie dite initiale. Cette catégorie peut ensuite être ajustée par une remise en contexte de l'espèce à un niveau suprarégional. De manière générale, il est en effet pertinent d'analyser les possibilités d'échanges entre les populations régionales et extrarégionales, en se basant notamment sur l'état de conservation des populations autour de la région Centre – Val de Loire. Pour les espèces étudiées, l'apport d'individus est néanmoins extrêmement difficile à évaluer et aucun ajustement au sens strict n'a finalement été proposé.

Les informations sur les populations extrarégionales ont cependant été recueillies dans les catalogues régionaux ou départementaux historiques et/ou récents, lorsqu'ils étaient

disponibles [ABOT, 1928 ; BERGEAL & DOGUET, 1992 ; BINON *et al.*, 2015b ; QUENEY, 2016 ; AUBOURG & STALLIN, 2018]. D'autres informations extrarégionales ont été obtenues d'après la littérature et la recherche de données sur OpenObs [MNHN & OFB, 2003-2023]. La Société d'histoire naturelle d'Autun (SHNA) a également transmis des données concernant des départements bourguignons.

Pour chaque espèce, nous avons alors transcrit leur évolution dans les départements ou régions limitrophes. Ainsi, « Ø » signifie que malgré la consultation d'un référentiel, l'espèce n'est pas mentionnée, « = » signifie qu'il ne semble pas y avoir de changement notable dans la dynamique de l'espèce, « ↗ » signifie que l'espèce semble en progression, « ↘ » signifie que l'espèce semble en régression, un « ? » signifie que nous n'avons aucune information sur l'évolution des populations de l'espèce dans la zone géographique concernée. Ces informations restent pour la plupart subjectives et empiriques. Elles aident néanmoins à consolider l'expertise.

RÉSULTATS

Au terme des collectes d'informations et après tri et homogénéisation des données, nous avons pu réunir un total de 2 137 données. Elles comprennent 2 049 données d'espèces identifiées, 62 données non-identifiées à l'espèce et 26 données douteuses qui n'ont pu être vérifiées. Au total, 740 données à l'espèce sont historiques et 1 275 sont contemporaines (63 % contemporaines). Nous proposons de présenter et de discuter les résultats groupe par groupe.

1. Les *Gyrins* (*Gyrinidae*)

Au total, 310 données ont été recueillies, avec 71 données historiques et 239 données contemporaines. La connaissance sur ce groupe s'est accrue en période contemporaine en multipliant les données par plus de trois.

En ce qui concerne les données relatives à cette famille, il est important de signaler qu'à

ce jour, *Gyrinus natator* (L., 1758) n’a pas été trouvé et confirmé en région Centre – Val de Loire. Cette espèce, très proche de *Gyrinus substriatus* Stephens, 1828, ne s’en sépare que par l’étude des pièces sexuelles internes [GUIGNOT, 1947b; BAMEUL, 1985b; HOLMEN, 1987; DROST, 2009]. Lorsqu’il a été possible d’obtenir les spécimens supposés de *G. natator*, les dissections ont conduit à l’identification du banal *G. substriatus*. Les données n’ayant pas pu être vérifiées (spécimens non conservés ou identifiés sur le terrain) ont été attribuées au taxon *Gyrinus* sp. D’après les données des dernières décennies, *Gyrinus natator* semble présent seulement dans le Sud-Ouest de la France [BAMEUL, 1985b; QUENEY, 2004; PESLIER, 2024].

Le signalement contemporain de *Gyrinus urinator* Illiger, 1807 dans le Loir-et-Cher en 2016 a été écarté. En région, cette espèce n’est connue que de quelques données historiques très anciennes. De plus, le spécimen n’a pas pu être ré-étudié et à la demande du collecteur, la donnée n’a pas été prise en compte. Concernant cette espèce, il est tout à fait possible de la confondre, en utilisant les critères de coloration de l’abdomen, avec des spécimens immatures de *Gyrinus substriatus*. En cas d’incertitude, l’étude

des pièces génitales permet de lever le doute en utilisant la bibliographie citée précédemment.

Pour des raisons similaires, le signalement de *Gyrinus suffriani* Scriba, 1855 dans le Loir-et-Cher en 2014 n’a pas été pris en compte. Le spécimen n’a pu être examiné.

L’unique donnée régionale (et solognote) de *Gyrinus caspius* Ménétriers, 1832, présentée dans le travail de GEAY [1967], nous paraît aberrante. En France, l’espèce est d’affinités littorale et méditerranéenne [PESLIER, 2024]. Elle n’est en effet pas connue des régions voisines. De plus, elle n’est représentée dans l’étude écologique que par un unique individu. Enfin, lors de l’analyse du matériel historique, nous nous sommes rendus compte que *G. caspius* était parfois confondu avec *Gyrinus paykulli* Ochs, 1927. Cette dernière espèce est bien représentée dans le travail de GEAY [1967] et nous pensons qu’il s’agit ici d’une erreur d’identification. Ces raisons nous ont poussés à exclure *G. caspius* de notre jeu de données.

De nouvelles données contemporaines ou l’acquisition d’éléments complémentaires historiques issus de collections pourraient tout à fait remettre en question les choix explicités

Tableau I. – Évaluation des Gyrins de la région Centre – Val de Loire.												
AOO : La surface d'occupation, H/C : Historique/Contemporaine.												
Espèces	AOO km² H/C	Départements couverts H/C	Nombre de données H/C	Proportion données H/C (%)	Dernière mention connue	Situation péri-régionale					Justification	Catégorie UICN
						Haute-Normandie (région)	Maine-et-Loire (49)	Allier (03)	Nièvre (58)	Île-de-France (région)		
<i>Aulonogyrus concinnus</i>	4/0	1/0	1/0	1,41/0	1949	Ø	✓	Ø	Ø	=		RE
<i>Gyrinus aeratus</i>	8/0	2/0	2/0	2,81/0	1935	✓	Ø	Ø	Ø	✓		RE
<i>Gyrinus marinus</i>	16/0	3/0	8/0	11,27/0	1967	✓	✓	✓	✓	✓		RE
<i>Gyrinus suffriani</i>	12/0	3/0	6/0	8,45/0	1967	✓	Ø	Ø	✓	✓		RE
<i>Gyrinus urinator</i>	20/0	3/0	5/0	7,04/0	1979	✓	=	✓	Ø	=		RE
<i>Gyrinus minutus</i>	36/8	4/1	13/3	18,31/1,67	2017	✓	✓	✓	✓	✓	B2ab(ii, iii)	CR
<i>Gyrinus paykulli</i>	12/4	3/1	8/1	11,27/0,42	1996	Ø	✓	✓	✓	✓	B(1+2)ab(ii,iii)	CR
<i>Gyrinus substriatus</i>	72/492	4/6	21/157	29,58/65,69	2020	=	=	?	?	=		LC
<i>Orectochilus villosus</i>	20/172	3/6	7/77	9,86/32,22	2020	?	=	?	?	=		LC

ci-dessus et permettre de réintégrer certaines données écartées dans ce travail.

Au total, la famille des Gyrins compte historiquement 9 espèces dans la région contre 4 espèces observées en période contemporaine.

Lorsque l'on évalue les espèces selon la procédure indiquée, nous obtenons les résultats présentés dans le *Tableau I*.

Concernant *Gyrinus minutus* F., 1798, l'espèce était présente historiquement dans quatre départements. Elle est désormais connue de deux départements contemporains. Cependant, elle semble se maintenir uniquement en Brenne depuis le *xxi*^e siècle. En effet, la dernière donnée du Loiret date de 1996 et les recherches récentes sur la seule station loirétaine connue ont été infructueuses. Nous considérons donc que cette localité n'héberge plus *G. minutus* et seules les stations de Brenne ont été prises en compte pour l'analyse des données contemporaines. L'AOO (8 km²) est ainsi inférieure au seuil de la catégorie CR. La population régionale, sévèrement fragmentée (deux stations distantes d'environ 15 km) est donc restreinte à une petite

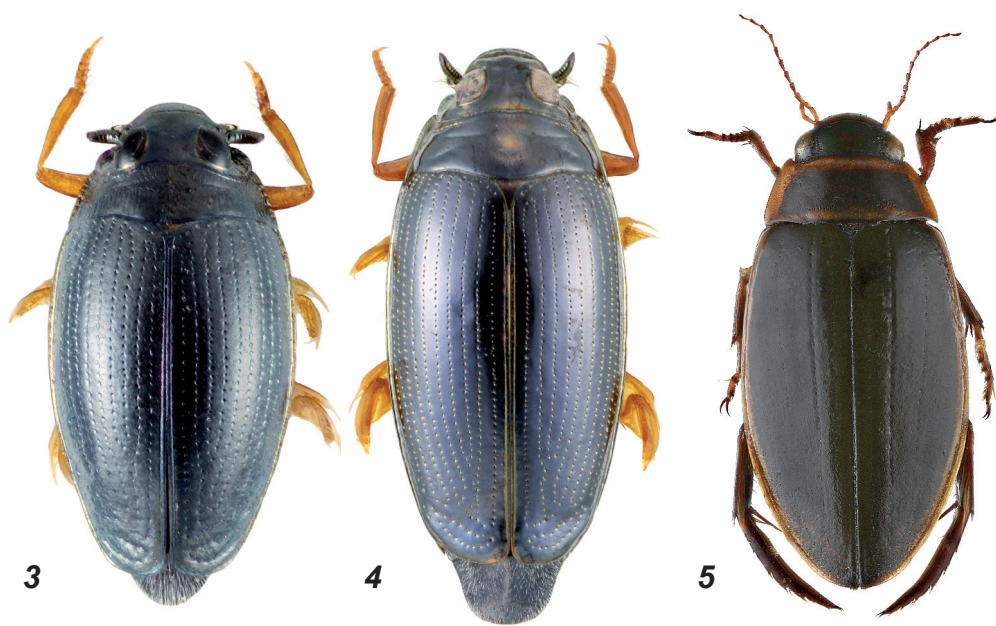
partie de la Brenne, celle-ci pouvant par ailleurs être considérée comme une seule et unique localité au regard des pressions s'exerçant sur la quasi-totalité des étangs (pratiques piscicoles intensives entraînant une dégradation de la qualité de l'eau et de la végétation aquatique, prolifération de l'Écrevisse de Louisiane...). Ainsi, l'espèce est évaluée CR sur la base de B2ab(ii,iii).

Finalement, nous obtenons les résultats suivants : 5 espèces sont classées RE, 2 espèces CR et 2 espèces LC. Il convient de relever que les 2 espèces en danger critique d'extinction ne se trouvent actuellement qu'en Brenne au niveau régional.

2. Les « grands Dytiques »

(Dytiscidae Dytiscinae)

Nous avons compilé 1 104 données sur ce groupe. 322 sont historiques et 782 sont contemporaines. Le nombre de données a donc été multiplié par presque 2,5 entre les deux périodes.



Figures 3 à 5. – Quelques espèces menacées en région Centre – Val de Loire. 3) *Gyrinus minutus*, classé CR. Taille : 4 mm. Cliché Jean-David Chapelin-Viscardi. 4) *Gyrinus paykulli*, classé CR. Taille : 7,5 mm. Cliché Jean-David Chapelin-Viscardi. 5) *Dytiscus circumflexus*, classé VU. Taille : 34 mm. Cliché Alain Larivière.

Dytiscus circumcinctus Ahrens, 1811 a été signalé à tort de la région Centre – Val de Loire [NATURE CENTRE & CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DU BASSIN PARISIEN, 2014; BINON *et al.*, 2015a]. Un premier relevé dans les collections anciennes conservées au MOBE, effectué à la fin des années 1990, avait permis de détecter un spécimen de Dytique femelle étiqueté de Gien et identifié comme *Dytiscus circumcinctus* par l’auteur de la collection (V. Pyot). Dès cette époque, il avait été noté « détermination à vérifier ! » (document interne à la Société des Amis du Muséum d’Orléans). Malgré tout, faute de s’être penché attentivement de nouveau sur ce spécimen, la donnée avait été conservée et l’identification non remise en cause formellement, d’où l’intégration de l’espèce à la liste des espèces disparues en région Centre [NATURE CENTRE & CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DU BASSIN PARISIEN, 2014], puis à la Liste rouge régionale avec le statut de « DD » [BINON *et al.*, 2015a]. Le réexamen en 2021 du spécimen n’a permis

aucun doute : il s’agit du banal *Dytiscus marginalis* L., 1758, comme en témoigne, entre autres, la conformation de l’apophyse métacoxale, parfaitement caractéristique. *D. circumcinctus* est donc à exclure de la faune historique de la région Centre – Val de Loire, dont elle n’a donc *a priori* pas fait partie.

Les signalements contemporains de *Graphoderus zonatus* (Hoppe, 1795) ont été écartés (une donnée de 2010 dans le Loiret et une donnée de 2017 dans le Loir-et-Cher). Les spécimens n’ont pas pu être ré-étudiés et, à la demande des collecteurs, les données n’ont pas été prises en compte.

Le groupe des grands Dytiques compte historiquement 14 espèces dans la région contre 11 espèces observées en période contemporaine. Lorsque que l’on évalue les espèces selon la procédure indiquée, nous obtenons les résultats présentés dans le *Tableau II*. Dans la quasi-totalité des cas, la catégorie initiale a été conservée.

Tableau II. – Évaluation des grands Dytiques de la région Centre – Val de Loire.												
AOO : La surface d'occupation, H/C : Historique/Contemporaine.												
Espèces	AOO km ² H/C	Départements couverts H/C	Nombre de données H/C	Proportion données H/C (%)	Dernière mention connue	Situation péri-régionale					Justification	Catégorie UICN
						Haute-Normandie (région)	Maine-et-Loire (49)	Allier (03)	Nièvre (58)	Île-de-France (région)		
<i>Dytiscus latissimus</i>	12 / 0	3 / 0	7 / 0	2,17 / 0	1968	✓	Ø	Ø	Ø	✓		RE
<i>Dytiscus pisanus</i>	4 / 0	1 / 0	3 / 0	0,93 / 0	1984	Ø	Ø	Ø	Ø	Ø		RE
<i>Graphoderus zonatus</i>	8 / 0	2 / 0	2 / 0	0,62 / 0	1935	✓	Ø	Ø	Ø	=		RE
<i>Graphoderus bilineatus</i>	32 / 0	4 / 0	10 / 0	3,11 / 0	1983	Ø	✓	✓	Ø	✓	B2ab(iii)	CR
<i>Dytiscus circumflexus</i>	36 / 32	5 / 3	10 / 10	3,11 / 1,28	2015	?	=	?	?	=	B(1+2)ab(ii,iii)	VU
<i>Dytiscus dimidiatus</i>	92 / 68	5 / 4	40 / 31	12,42 / 3,97	2020	?	✓	✓	Ø	=	pr. B(1+2)b(i,ii,iii)	NT
<i>Hydaticus transversalis</i>	44 / 88	5 / 5	15 / 35	4,66 / 4,48	2019	Ø	✓	Ø	Ø	✓	Pr B2b(iii)	NT
<i>Dytiscus semisulcatus</i>	92 / 128	6 / 4	35 / 42	10,87 / 5,37	2020	?	✓	Ø	?	✓		LC
<i>Acilius canaliculatus</i>	40 / 136	4 / 5	11 / 60	3,42 / 7,67	2020	?	✓	Ø	Ø	✓		LC
<i>Acilius sulcatus</i>	124 / 480	5 / 6	57 / 177	17,70 / 22,63	2020	?	=	=	?	=		LC
<i>Cybister lateralmarginalis</i>	100 / 244	4 / 5	35 / 89	10,87 / 11,38	2020	?	✓	?	?	=		LC
<i>Dytiscus marginalis</i>	176 / 544	6 / 6	65 / 236	20,18 / 30,18	2020	=	=	=	?	=		LC
<i>Graphoderus cinereus</i>	40 / 132	4 / 6	13 / 41	4,04 / 5,24	2020	?	=	?	Ø	=		LC
<i>Hydaticus seminiger</i>	60 / 164	6 / 6	19 / 61	5,9 / 7,80	2018	?	?	Ø	Ø	=		LC

Seul le statut de *Graphoderus bilineatus* (De Geer, 1774) a été revu *a posteriori*. En effet, l'espèce ne fait pas l'objet de données durant la période 1991-2020. Cependant, *G. bilineatus* a été retrouvé récemment (en 2023) en Brenne (F. Clément et B. Roggy obs., association Chérine). Ce signalement, qui actualise sa présence dans la région, permet de passer l'espèce de la catégorie RE à CR.

En ce qui concerne *Hydaticus transversalis*, l'espèce, dont l'AOO est largement inférieure au seuil de la catégorie EN, est classée NT car sa situation actuelle est proche d'être sévèrement fragmentée (18 localités sur 24 sont isolées) et son pourcentage de données diminue légèrement entre les deux périodes. De plus, cette espèce apparaît en déclin en région parisienne et dans le Maine-et-Loire.

Enfin, le cas de *Dytiscus semisulcatus* a été discuté. Si l'évaluation tendait à classer l'espèce NT sur la base notamment d'une diminution importante de l'EOO (critère B1) avec la perte de deux départements entre les deux périodes, certaines observations récentes notamment en Indre-et-Loire (e.g. le 28/05/2024 à Benais,

S. Damoiseau obs., association Cercope) ne permettent plus d'approcher ce critère. C'est pourquoi elle est classée LC. Néanmoins, la baisse importante de l'espèce dans la proportion des données entre les deux périodes d'évaluation (proportion divisée par deux) montre une tendance à la raréfaction. Lors d'une réévaluation de la liste rouge régionale, une attention particulière devra donc lui être accordée.

Nous obtenons les résultats suivants : 3 espèces sont classées RE, 1 espèce CR, 1 espèce VU, 2 espèces NT et 7 espèces LC.

3. Les Donacies (*Chrysomelidae Donaciinae*)

Nous avons compilé 601 données sur ce groupe. 347 sont historiques et 254 contemporaines. Le nombre de données a donc baissé entre les deux périodes. Cette situation tranche fortement avec celle des deux groupes précédents.

Les Donacies comptent 24 espèces en région, au moins 23 espèces historiquement contre



Figures 6 à 8. – Quelques espèces menacées en région Centre – Val de Loire. 6) *Donacia simplex*, classé EN. Taille : 8 mm. Cliché Jean-David Chapelin-Viscardi. 7) *Plateumaris braccata*, classé CR. Taille : 11 mm. Cliché Samuel Loiseau. 8) *Plateumaris consimilis*, classé CR. Taille : 9 mm. Cliché Julien Fleury.

au moins 16 espèces observées en période contemporaine.

Le jeu de données de *Plateumaris discolor* (Panzer, 1795) a été fusionné avec celui de *Plateumaris sericea* (L., 1758) suite à la clarification taxonomique et la mise en synonymie de *P. discolor* au profit de *P. sericea* [GEISER, 2023]. Pour la même raison, les données relatives à *Plateumaris affinis* (Kunze, 1818) ont été attribuées à *Plateumaris rustica* (Kunze, 1818).

Le cas de *Donacia malinovskyi* Ahrens, 1810 est à commenter. En effet, cette espèce

est mentionnée du Loir-et-Cher par BORDY *et al.* [2012], sans autre précision. Il n'est donc pas possible d'attribuer une période à cette donnée. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'espèce a logiquement été classée « DD » (Data Deficient).

Lorsque l'on évalue les espèces selon la procédure indiquée, nous obtenons les résultats présentés dans le *Tableau III*.

Pour *Donacia clavipes*, classée « NT », nous avons pris en compte l'EOO. En effet, si l'AOO augmente entre les deux périodes,

Tableau III. – Évaluation des Donacies de la région Centre – Val de Loire.										
AOO : La surface d'occupation, H/C : Historique/Contemporaine.										
Espèces	AOO km ² H/C	Départements couverts H/C	Nombre de données H/C	Proportion données H/C (%)	Dernière mention connue	Situation péri-régionale				
						Haute-Normandie (région)	Maine-et-Loire (49)	Allier (03)	Nièvre (58)	Île-de-France (région)
<i>Donacia aquatica</i>	44/0	5/0	16/0	4,61/0	1981	?	?	✓	Ø	?
<i>Donacia dentata</i>	24/0	5/0	8/0	2,31/0	1983	?	?	✓	Ø	✓
<i>Donacia reticulata</i>	28/0	4/0	8/0	2,31/0	1946	?	?	?	?	?
<i>Donacia sparganii</i>	16/0	3/0	7/0	2,02/0	1949	?	?	✓	Ø	?
<i>Donacia tomentosa</i>	16/0	2/0	8/0	2,31/0	1950	?	?	✓	Ø	Ø
<i>Macrolea appendiculata</i>	12/0	3/0	5/0	1,44/0	1963	?	?	Ø	Ø	?
<i>Plateumaris rustica</i>	36/0	5/0	12/0	3,46/0	1987	?	?	✓	?	?
<i>Donacia brevicornis</i>	24/8	4/1	6/2	1,73/0,79	2011	?	?	?	Ø	✓
<i>Donacia semicuprea</i>	72/8	5/1	27/2	7,78/0,79	2014	?	?	?	?	?
<i>Plateumaris braccata</i>	24/4	4/1	12/2	3,46/0,79	2015	?	?	Ø	?	?
<i>Plateumaris consimilis</i>	12/4	2/1	6/1	1,73/0,39	2002	?	?	?	Ø	?
<i>Donacia bicolora</i>	64/16	5/1	26/4	7,49/1,57	2018	?	?	?	?	✓
<i>Donacia cinerea</i>	48/20	4/1	18/8	5,19/3,15	2017	?	?	?	Ø	?
<i>Donacia impressa</i>	44/8	4/1	14/2	4,03/0,79	2005	?	?	?	Ø	✓
<i>Donacia simplex</i>	84/16	6/3	31/6	8,93/2,36	2017	?	?	?	?	?
<i>Donacia marginata</i>	84/56	5/5	28/28	8,07/11,02	2020	?	?	?	?	?
<i>Donacia clavipes</i>	56/80	6/4	23/29	6,63/11,42	2020	?	?	✓	Ø	?
<i>Donacia crassipes</i>	44/76	5/5	17/30	4,90/11,81	2020	?	?	✓	?	?
<i>Donacia thalassina</i>	16/56	3/5	8/20	2,31/7,87	2020	?	?	?	Ø	Ø
<i>Donacia versicolorea</i>	20/64	3/4	6/31	1,73/12,20	2020	?	?	✓	Ø	?
<i>Donacia vulgaris</i>	40/52	3/3	12/25	3,46/9,84	2020	?	?	?	?	?
<i>Plateumaris sericea</i>	104/136	6/6	45/58	12,97/23,62	2020	?	?	?	?	?
<i>Donacia brevitarsis</i>	8/12	1/2	3/4	0,86/1,57	2020	?	?	Ø	Ø	Ø
<i>Donacia malinovskyi</i>	?	?	?	?	?	?	?	Ø	Ø	Ø

il s'avère que la zone d'occurrence a quant à elle considérablement diminué, passant de 18 362 km² à 11 363 km² et de six à quatre départements concernés. En effet, nous ne connaissons pas de données contemporaines en Indre-et-Loire et dans l'Indre malgré un effort de prospection similaire dans l'ensemble des départements.

Nous avons modifié le statut de *Donacia brevitarsis* C.G. Thomson, 1884. Cette espèce monophage semble actuellement rare dans la région. Elle est connue en période historique seulement du Loiret et en période contemporaine du Loiret et du Cher. Nous avons alors plus de données contemporaines (4) qu'historiques (3). Au regard du faible nombre d'observations, nous estimons n'avoir pas assez d'informations pour statuer sur l'évolution des populations de cette espèce. Elle est donc classée en statut « DD ».

Nous obtenons les résultats suivants : 7 espèces sont classées RE, 4 espèces CR, 4 espèces EN, 2 espèces NT, 5 espèces LC et 2 espèces DD.

BILAN

Cette analyse a permis de préciser l'évolution des populations de Gyrins, grands Dytiques et Donacies en région Centre – Val de Loire et de proposer des statuts de menace régionaux.

Par rapport à la première liste rouge [BINON *et al.*, 2015a], des modifications importantes sont relevées concernant les Donacies. En effet, toutes les *Donacia* et *Plateumaris* étaient classées « menacées régionales » (MR) au regard de leur régression généralisée en France et dans de nombreux pays européens. Chaque espèce a désormais été évaluée et bénéficie d'un statut adapté et nuancé. Concernant les grands Dytiques, seules trois espèces avaient été évaluées (deux espèces RE et une espèce DD), ce sont alors 14 espèces qui font l'objet d'une évaluation. Les Gyrins ont été évalués ici pour la première fois (9 espèces).

Dans notre étude, sur 47 espèces évaluées, 15 sont considérées éteintes au niveau régional (RE), 7 sont CR, 4 sont EN, 1 est VU, 4 sont NT, 14 sont LC et 2 sont DD.

Les espèces menacées sont donc au nombre de 12. Elles sont présentées dans le *Tableau IV* et certaines sont illustrées dans les *Figures 3 à 8*. Une part importante d'entre elles (7) est classée « en danger critique d'extinction ». Ces espèces nécessitent une prise en compte urgente par les organismes impliqués dans la gestion des zones humides.

Il est important de relever les secteurs où ces espèces menacées sont encore actives dans la région. La Brenne ressort comme étant un secteur où l'enjeu est très fort. En effet, 6 espèces sur les 12 espèces menacées y évoluent. De plus, 3 espèces sont actuellement exclusivement en

Tableau IV. – Synthèse relative aux espèces menacées au niveau régional et à leurs zones géographiques contemporaines (période 1991-2020).			
Légendes : F.) Familles. G.) Gyrinidae. D.) Dytiscidae. C) Chrysomelidae.			
F.	Espèces	Statuts	Zones géographiques
G.	<i>Gyrinus minutus</i>	CR	Brenne
	<i>Gyrinus paykulli</i>	CR	Brenne
D.	<i>Dytiscus circumflexus</i>	VU	Brenne + Val de Loire + Sologne + forêt d'Orléans + Vallée de l'Eure
	<i>Graphoderus bilineatus</i>	CR	Brenne
C.	<i>Donacia bicolora</i>	EN	Sologne + Sud du Cher
	<i>Donacia brevicornis</i>	CR	Sologne
	<i>Donacia cinerea</i>	EN	Sologne + forêt d'Orléans
	<i>Donacia impressa</i>	EN	Brenne + Sud de l'Indre
	<i>Donacia semicuprea</i>	CR	Val de Loire (Est du Loiret)
	<i>Donacia simplex</i>	EN	Brenne + Sologne + forêt d'Orléans
	<i>Plateumaris braccata</i>	CR	Touraine (PNR Loire-Anjou-Touraine)
	<i>Plateumaris consimilis</i>	CR	Perche

Brenne. Il s'agit de *Gyrinus minutus*, *Gyrinus paykulli* et *Graphoderus bilineatus*. À noter que cette dernière espèce est protégée au niveau national. D'autres secteurs présentent un enjeu certain, comme la Sologne ou la forêt d'Orléans.

Les résultats et les listes ont été validés par le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN) le 3 octobre 2024, ainsi que par le Comité français de l'UICN le 17 septembre 2025.

Remerciements. – Nous remercions les nombreux entomologistes qui, grâce à leurs observations et leur effort de prospection, permettent d'apporter des éléments essentiels pour l'appréciation globale des groupes à l'échelle régionale. Merci aux personnes ayant donné accès à leurs collections, permettant de consolider le jeu de données historiques et contemporaines. Nous remercions l'ensemble des structures qui participent à la connaissance du patrimoine naturel régional et au-delà, la Société d'histoire naturelle d'Autun (SHNA) et l'observatoire de la faune de Bourgogne pour les données transmises concernant des départements voisins ; le syndicat mixte du Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine pour les données transmises relatives au département de l'Indre-et-Loire.

Merci à Alexis Vincent qui a réalisé un stage sur le sujet en 2021 et qui a permis d'obtenir une première approche de l'évolution régionale des faunes.

Nous remercions Antoine Mantilleri pour nous avoir facilité l'accès aux collections du MNHN (Paris), Anne-Laure Boukef pour les collections du Muséum de Blois et Ludovic Besson pour celles du Muséum de Bourges.

Merci à Julien Fleury et Alain Larivière pour la réalisation de clichés illustrant l'article.

Ce travail a été soutenu par le LEE et a bénéficié de l'aide de la Société entomologique de France (frais de prospections sur le terrain dans le cadre de la bourse Germaine Cousin attribuée à S. Loiseau) et du MOBE (frais de consultation des collections des musées).

Références

ABOT G., 1928. – *Catalogue des Coléoptères observés dans le département de Maine-et-Loire*. Paris, Paul Lechevalier, 386 p.

AUBOURG J.-B. & STALLIN P., 2018. – Les Coléoptères aquatiques de Haute-Normandie. I – Hydradephaga. *L'Entomologiste haut-normand. Revue de l'Association entomologique Normandie-Seine*, 8 : 1-126.

BACHMAN S., MOAT J., HILL A.W., DE LA TORRE J. & SCOTT B., 2011. – Supporting Red List threat assessments with GeoCAT: geospatial conservation assessment tool, p. 117-126. In SMITH V. & PENEV L (Eds), *e-Infrastructures for data publishing in biodiversity science. ZooKeys 150, Special Issue*. Sofia, Pensoft Publishers, 418 p.

BAMEUL F., 1985a. – Les *Gyrinus* de la faune de France (première partie). *L'Entomologiste*, 41 (4) : 191-199.

BAMEUL F., 1985b. – Les *Gyrinus* de la faune de France (seconde partie). *L'Entomologiste*, 41 (5) : 209-226.

BAMEUL F., 1997. – Redécouverte en France d'*Hydaticus aruspex* Clark et notes sur l'identification des *Hydaticus* Leach de la faune française (Coleoptera, Dytiscidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 102 (5) : 419-437.

BERGEAL M. & DOGUET S., 1992. – *Catalogue des Coléoptères de l'Île-de-France. Fascicule III : Chrysomelidae*. Paris, supplément au Bulletin de liaison de l'ACOREP, 15 : 78 p.

BINON M., CHAPELIN-VISCARDI J.-D., HORELLOU A. & LEMESLE B., 2015a. – Liste rouge des Coléoptères menacés en région Centre - Val de Loire (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 71 (6) : 401-421.

BINON M., HENGOAT J.-J., PAILLET C., SCHIRTZINGER M. & VELLE L., 2015b. – Donacées du Centre de la France (Coleoptera Chrysomelidae Donaciinae). Contribution à l'inventaire. *Revue Scientifique du Bourbonnais* : 36-47.

BORDY B., DOGUET S. & DEBREUIL M., 2012. – *Les Donaciinae de France (Coleoptera, Chrysomelidae)*. Rutilans & Magellanes : 92 p.

DODELIN B. & CALMONT B., 2021. – *Liste Rouge des coléoptères saproxyliques de la région Auvergne-Rhône-Alpes*. DREAL Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon, 79 p + tableur.

DROST B., 2009. – Notities over de Nederlandse status en de Europese verspreiding van *Gyrinus natator*, *G. colymbus* en *G. urinator* (Coleoptera: Gyrinidae). *Entomologische Berichten*, 69 (4), 136-141.

FOSTER G.N. & FRIDAY L.E., 2011. – *Keys to adults of the water beetles of Britain and Ireland (Part 1). Handbooks for the identification of British insects*.

- Vol. 4, part 5 (2nd Ed.). Shrewsbury (U.K.), Royal Entomological Society, St Albans and Field Studies Council, 148 p.
- FRIDAY L. E., 1988. – *A key to the adults of British water beetles. Field studies*, 7. Shrewsbury, Field Studies Council, 151 p.
- GEAY P., 1967. – *Étude écologique et faunistique des Coléoptères Hydrocanthares de Sologne*. Mémoire présenté à la faculté des sciences d'Orléans pour l'obtention du Diplôme d'études supérieures de sciences naturelles. 3 juin 1967 : 87 p.
- GEISER E. & JÄCH M.A., 2021. – Explanatory notes on the updates concerning the genus *Donacia* Fabricius, 1775 in the second edition of the Catalogue of Palaearctic Coleoptera, Vol. 6-2 (Coleoptera: Chrysomelidae). *Koleopterologische Rundschau*, 91 : 155-178.
- GEISER E. 2023. – Revision of the Palaearctic species of the genus *Plateumaris* CG Thomson, 1859 (Coleoptera, Chrysomelidae, Donaciinae). *ZooKeys*, 1177 : 167-233.
- GUIGNOT F., 1933. – *Les Hydrocanthares de France*. Toulouse, Ed. Miscellanea Entomologica, 1057 p.
- GUIGNOT F., 1947a. – *Coléoptères Hydrocanthares. Faune de France*, 48. Paris, Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 287 p.
- GUIGNOT F., 1947b. – Vingt-et-unième note sur les Hydrocanthares. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 52 (1) : 12-16.
- HOLMEN M., 1987. – *The aquatic Adephaga (Coleoptera) of Fennoscandia and Denmark. I. Gyrinidae, Haliplidae, Hygrobiidae and Noteridae. Fauna Entomologica Scandinavica*, 20. Leiden, Copenhagen, E.J. Brill / Scandinavian Science Press Ltd., 173 p.
- MNHN & OFB (Ed.), 2003-2023. – *Inventaire national du patrimoine naturel (INPN)*. Disponible en ligne : <<https://openobs.mnhn.fr/>> [consulté le 10/01/2024].
- NATURE CENTRE & CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DU BASSIN PARISIEN, 2014. – *Livre rouge des habitats naturels et des espèces menacés de la région Centre*. Orléans, Nature Centre, 504 p.
- NILSSON A.N. & HOLMEN M., 1995. – *The aquatic Adephaga (Coleoptera) of Fennoscandia and Denmark. II. Dytiscidae. Fauna Entomologica Scandinavica*, vol. 32. Leiden – New York – Köln, Brill, 192 p.
- PESLIER S. (coord.), 2024. – *Catalogue des Coléoptères de France. Editions actualisée en temps réel. Coordonné en 2014-2020 par Marc Tronquet*. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 863 p. Disponible en ligne : <<https://r-a-r-e.fr>> [consulté le 25/08/2024].
- QUENEY P., 2004. – Liste taxonomique des Coléoptères « aquatiques » de la faune de France (avec leur répartition sommaire). Mise à jour en décembre 2011. *Le Coléoptériste*, 7 (3) supplément. 39 p.
- QUENEY P., 2016. – *Catalogue des Coléoptères de la région parisienne – Myxophaga, Adephaga, Polyphaga aquatiques ou semi-aquatiques et Hydrophiloides terrestres (adultes). Collection systématiques*, vol. 27. Conflans-Sainte-Honorine, Éditions Magellanes, 306 p.
- UICN, 2012. – *Lignes directrices pour l'application des Critères de la Liste rouge de l'UICN aux niveaux régional et national : Version 4.0*. Gland, Suisse et Cambridge, Royaume-Uni, UICN, iv + 44 p. Originellement publié en tant que *Guidelines for Application of IUCN Red List Criteria at Regional and National Levels: Version 4.0* (Gland, Switzerland and Cambridge, UK, IUCN, 2012).
- UICN France, 2018. – *Guide pratique pour la réalisation de Listes rouges régionales des espèces menacées. Méthodologie de l'UICN et démarche d'élaboration. Seconde édition*. Paris, Comité français de l'UICN, 56 p.

Manuscrit reçu le 9 octobre 2025,
accepté le 15 novembre 2025.

Article en libre diffusion,
non soumis à embargo.



Sommaire

SALAMÉ François. – *Oxypoda (Bessopora) collinsi* Donisthorpe, 1932, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera Staphylinidae Aleocharinae) 385 – 388

GALKOWSKI Christophe. – Première observation en France de *Nylanderia jaegerskioeldi* (Mayr, 1904) (Hymenoptera Formicidae) 389 – 392

VITALI Francesco. – Première liste des Melyridae et des Rhadalidae du Grand-Duché de Luxembourg (Coleoptera) 393 – 402

CHAPELIN-VISCARDI Jean-David, LOISEAU Samuel, BINON Michel, QUENEY Pierre & WILLMES Mathieu. – Liste rouge des Coléoptères de la région Centre – Val de Loire : évaluation des Gyrins, réévaluation des grands Dytiques et des Donacies (Col. Gyrinidae, Dytiscidae Dytiscinae et Chrysomelidae Donaciinae) 403 – 416

LE PEN Thibault, OPDEKAMP Wout & NÈVE Gabriel. – *Merodon auriolus* Vujić, Likov & Radenković *in* Vujić *et al.*, 2025, une nouvelle espèce pour la faune de France (Diptera Syrphidae) 417 – 421

ALONSO Cédric. – Découverte dans le massif du Vercors d'*Echidnoglossa (Blepharrhymorphus) miranda* (Fauvel, 1899) (Coleoptera Staphylinidae Aleocharinae) 425 – 428

BÉGUINOT Jean. –Espèce hôte nouvelle (Érable sycomore) et distribution française élargie pour la chenille mineuse de *Leucoptera aceris* (Fuchs, 1903) (Lepidoptera Lyonetiidae)..... 429 – 431

LAURIAUT Christophe & QUINDROIT Clovis. – Nouvelles espèces de Scathophagidae pour la France (Diptera) 433 – 437

NOTES DE TERRAIN ET OBSERVATIONS DIVERSES

FAGOT Jean & ANTON Klaus-Werner. – Sur la présence de *Stator limbatus* (Horn, 1873) en France continentale (Coleoptera Chrysomelidae Bruchinae) . 442 – 442

PARMI LES LIVRES 423 – 424

Erratum du fascicule 81 (5) 435

TABLES DU TOME 81, ANNÉE 2025 441 – 446

Imprimé par Dupliprint Mayenne, 733 rue Saint-Léonard, 53100 Mayenne
N° imprimeur : 383817 • Dépôt légal : janvier 2026

Numéro d’inscription à la CPPAP : 0529 G 80804